



Et lui c'était qui ?

Il grimpe à la verticale à la recherche d'insectes xylophages.

Il est très discret, c'est le plus répandu en France mais pas le plus connu des picidés.

C'est le **pic épeiche**. On l'entend très souvent tambouriner au début du printemps attribuant à tort ces coups secs et rapides à son cousin le pic vert.

Le pic épeiche comme les onze espèces européennes creuse un nid dans un tronc.

Ce nid est appelé une **loge**. Les spécialistes sont capables d'identifier à qui appartient la loge et quelle espèce y niche en observant la position et la dimension du trou d'envol.

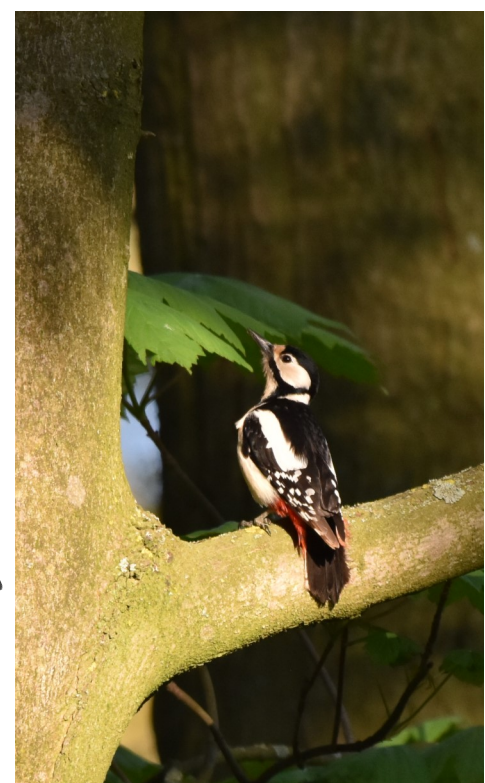


Le mâle a la nuque rouge.

La femelle, a la nuque noire.



Pour écouter le tambourinage du pic épeiche :



Plus d'informations sur le pic épeiche.



Et elle c'est qui ?



Les photos seront en noir et blanc. Si vous aviez la couleur et le son, vous trouveriez immédiatement l'identité de cet oiseau. Ses cris stridents sont reconnaissables entre tous.

Il y a quelques années, nombreux étaient les promeneurs qui ne croyaient pas que cet oiseau faisait déjà partie de l'avifaune du bois de Boulogne et de la plupart des grandes villes de France.

Elle est grégaire, farouche et pourtant pas discrète pour deux sous.

Son plumage éclatant et son bec fluo font d'elle un oiseau exotique dans notre paysage nord européen.

En effet, répartie initialement de l'Afrique à l'Inde en zone tropicale, elle fait désormais partie du décor.

Ainsi, il ne se passe pas une journée sans qu'on l'entende ou qu'on l'aperçoive à Sainte-O.



La **loge**, tel est le nom donné au nid des oiseaux de cette famille. La loge est reconstruite chaque année par le pic qui change donc d'emplacement à chaque printemps. Qui a déjà essayé de creuser une bûche peut envisager le travail colossal réalisé par le pic épeiche en deux à trois semaines environ.

Cette loge, une fois abandonnée devient le point de départ d'un nouveau cycle écologique puisque mésanges, étourneaux, et plus tard petits mammifères occuperont la loge.